

IV.

Le fils d'un des compagnons d'Eric le Rouge, Bjarn ou Biarne, laissa la Norvège, en 986, pour venir retrouver son père en Islande. Apprenant ici que ce dernier était dans un pays inconnu, avec un courage inouï, il prend la mer pour le découvrir, dirigeant sa course sur la lumière des étoiles. Il eut bon vent pendant les *trois* premiers jours, mais il dut être entraîné par le courant polaire, car c'est tout le temps qu'il lui fallait pour arriver en vue du Groënland. Il fut ensuite surpris par un brouillard épais et des vents du nord qui le ballottèrent *plusieurs jours et plusieurs nuits*. Quand le ciel se fut éclairci, il aperçut une côte couverte de forêts et dentelée de petites collines. Il met le cap au nord à la recherche des montagnes de glace du Groënland, et découvre, après *un jour et une nuit*, un terrain uni et boisé ; il continue sa navigation, et arrive, *trois jours* après, en vue d'une île coupée de glaciers. Ce n'était pas encore cela ; il reprend la mer par un très-bon vent, et, après *deux jours et deux nuits*, il aperçoit enfin les blanches cimes du Groënland.

On ne peut déterminer avec certitude, dit M. Gravier, les parties de côtes qu'il a vues ; mais la direction des courants, le rumb des vents, la distance présumée de chaque course permettent de croire que ce sont celles de la Nouvelle-Angleterre, de la Nouvelle-Ecosse, de Terrenouve et du Golfe du Maine.

A son retour en Norvège, Biarne fut blâmé de n'avoir pas examiné les terres qu'il avait vues. Cette tâche devait être accomplie par les deux fils d'Eric le Rouge, Leif et Thorval.

Leif Ericson (fils d'Eric), après s'être fait baptisé, sur les instances du roi Olaf Tryggvason, acheta le vaisseau de Biarne et partit, avec 35 hommes et un prêtre, pour aller explorer le pays entrevu par Biarne. Il le retrouva et vit d'abord une contrée unie, pierreuse, désolée, fermée à l'horizon par des montagnes de glaces, qu'il appela *Helluland*, Terre pierreuse. Dans ce " plateau